

ÉCONOMIE · SOCIAL

Semi-conducteurs : un accord trouvé chez Soitec pour sortir de la grève

Après plus d'une semaine de grève sur son site de Bernin, près de Grenoble, la direction a accepté de revaloriser de 20 % la prime d'intéressement des salariés du spécialiste des semi-conducteurs.

Par Vincent Fagot

Publié aujourd'hui à 11h38 · Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés

Réussite économique et paix sociale ne vont pas de pair. Soitec, un des champions français des semi-conducteurs en fait l'expérience. La société de la région grenobloise vient de révéler des résultats exceptionnels. Le 8 juin, l'entreprise a annoncé un chiffre d'affaires annuel dépassant pour la première fois le milliard de dollars, (863 millions d'euros, en croissance de 50 % à taux de change constants par rapport à 2020-2021). Ce qui ne l'empêche pas d'être plongé dans la tourmente.

Lire aussi | [Semi-conducteurs : les ambitions mondiales de l'isérois Soitec](#)

Depuis le 10 juin, un mouvement de grève, décrit comme « *spontané* » par le syndicat CGT, perturbe ses activités sur ce site qui compte environ 1 500 employés. Il a été initié par les équipes travaillant le week-end et de nuit. Selon Fabrice Lallement, délégué de la CGT Soitec, ce sont environ 330 salariés qui ont arrêté le travail, stoppant presque totalement les chaînes de production.

Newsletter

« À LA UNE »

Chaque matin, les titres du Monde en un coup d'œil.

[S'inscrire](#)

Vendredi 17 juin, à une courte majorité (52 %), un accord a été trouvé pour sortir de la crise. La direction a consenti une augmentation de l'intéressement (+20 %) et du nombre d'actions gratuites attribuées aux salariés. Un geste a aussi été fait pour atténuer le coût de la mobilisation pour les grévistes. Enfin, des cellules d'échange vont être mises en place régulièrement pour améliorer le dialogue social.

Rupture avec les cadres

A lire les communiqués du syndicat, une rupture s'est opérée entre les cadres de l'entreprise, une soixantaine de personnes, et les salariés. Au point de dénoncer le « *gavage* » des dirigeants. Selon le rapport annuel de Soitec, Paul Boudre, le directeur général de la société, a touché près de 2,5 millions d'euros sur le dernier exercice 2020-2021, entre son salaire fixe (550 000 euros), les actions qu'il reçoit chaque année (équivalent 1,2 million d'euros en 2021), et ses primes de performance. L'année précédente, ses émoluments approchaient les 4 millions d'euros.

Lire aussi | [Atos, de la gloire sous l'ère Thierry Breton à la menace d'un démantèlement](#)

Cette grève percute une autre actualité de l'entreprise, sa crise de gouvernance qui a vu son directeur général, Paul Boudre, voir le renouvellement de son mandat refusé par le conseil d'administration au profit de Pierre Barnabé, ancien patron de la division Big Data et Sécurité du groupe informatique Atos, qui doit le remplacer au mois de juillet.

« Il y a un décalage entre ceux qui prennent les commandes et ceux qui sont sur le terrain », Fabrice Lallement, délégué CGT

Le dialogue entre la direction et les syndicats est grippé depuis de nombreux mois et a déjà été marqué par des débrayages des salariés il y a un an. « *A l'époque la direction a minimisé la colère* », déplore M. Lallement. Si la première revendication de la CGT se porte avant tout sur la question des rémunérations, elle assure qu'il s'agit aussi de prendre en compte les conditions de travail sur un site qui tourne 24 heures sur 24.

« *Il y a un décalage entre ceux qui prennent les commandes et ceux qui sont sur le terrain* », estime Fabrice Lallement. Pour le syndicaliste, il s'agit aussi d'« *une crise de croissance* » pour une entreprise qui profite à plein de la demande accrue de semi-conducteurs tout en ne parvenant pas à assurer les recrutements pour faire face à la recrudescence des commandes. « *C'est normal que les gens soient plus revendicatifs dans une boîte qui crée plus de richesse* », observe encore M. Lallement. Contactée, la direction de Soitec n'a pas répondu aux sollicitations du *Monde*.

Lire aussi | [Soitec entrevoit le bout du tunnel](#)

Vincent Fagot